

Deuxième tapisserie
Le Mystère de la vie cachée jusqu'au baptême

uget dauid opz mchoi impetū laus
mortalitū sic cūctis opz paritū
lauginas heredis manus euadit
fugit megyptum

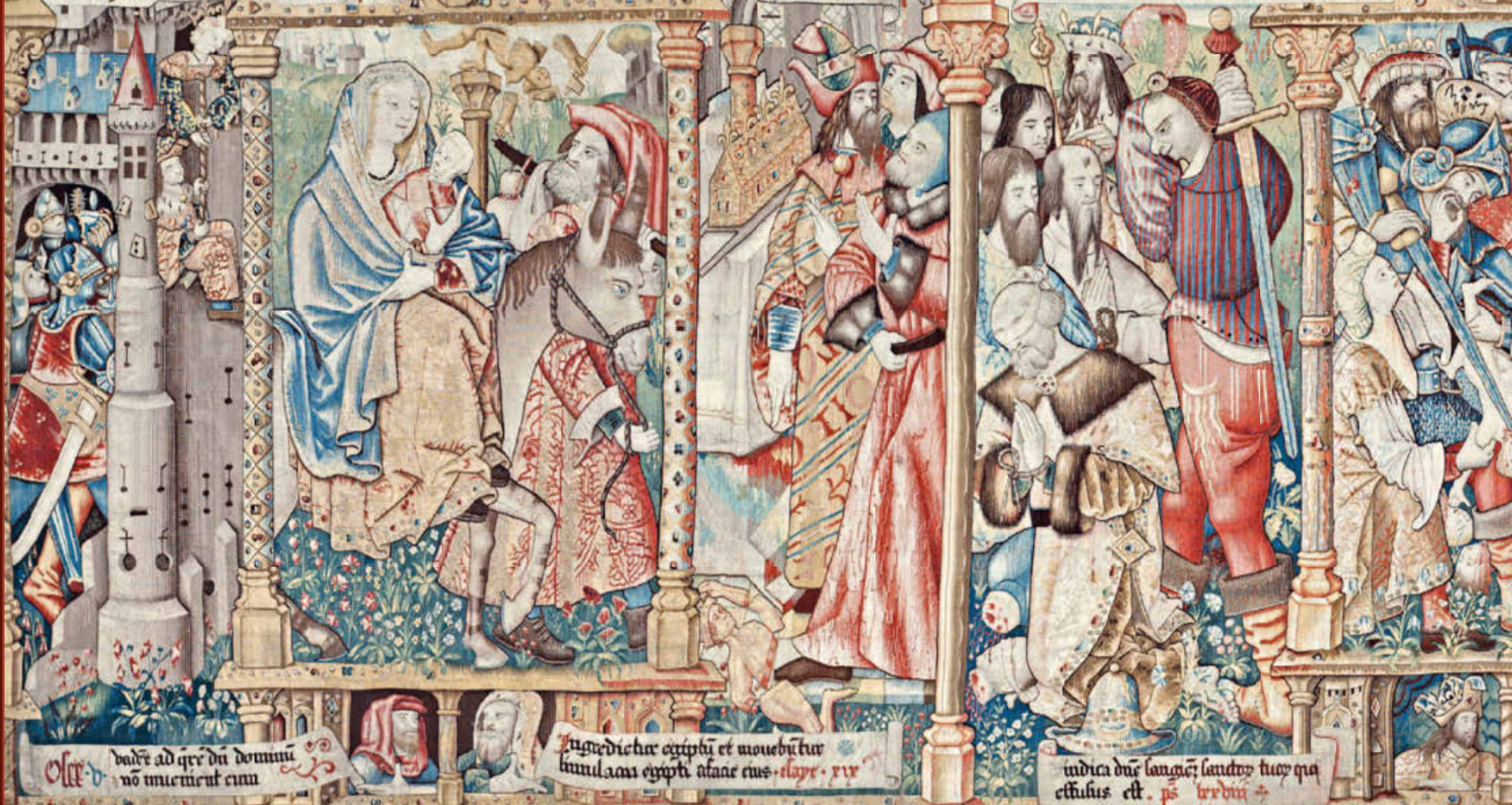
Car clouana fugies et mali i loctudine **ps. lxx**

p. rrr
Cendi repute dago philitan pidiā
cuz arcā dū i alia uilla ē triuphū
sic pilla hū ruiā pōla egyptozū
am dū ingrellia est egyptian

plē cōfringe t amulacra **or. oler**

p. rrr
Otoqita hū qūqz sacdotis dū
laus tūrio nōr pōt dauid truideti hū
pōt ad matrū dū prūtes paritū
herodis iustione. t tūpōt pōt nōr hū

or in rana audita ē ploratz + blulato **ps. rrr**



oler vadē ad qre dū domini
nō inueniunt eam

plē Ingedictae egypti et mouebūtur
amulacra egypti a facie eius. **ps. rrr**

indica dū laugicū laudatū tuoz quā
effusus est. **ps. lxxviii**

Filo ha liberos athena omis di regnaret occidit
 immo min⁹ que volaba fiducias da idit educadu
 Ne pueros mutatis tribus omis herodes itre fecit
 pe⁹ xpi que ei dusa met⁹ leni transfuit i egiptu

Ipsi regnauerunt

¶ Mare rubrum moyses tamulius di ignellus est
 bt pply ifrael aphanaoms l'ruhatu eximeret
 Sic xpus aquas baptilm introit dignatus est
 bt imitatores a vniuersis originalis nota lobueret

စံနမူနာ

The fourth year, no more was lepravit
in which he has no part, but he receiveth
the good things as he prayeth, thus it shall
be made his lot, and he shall be
fulfilled.

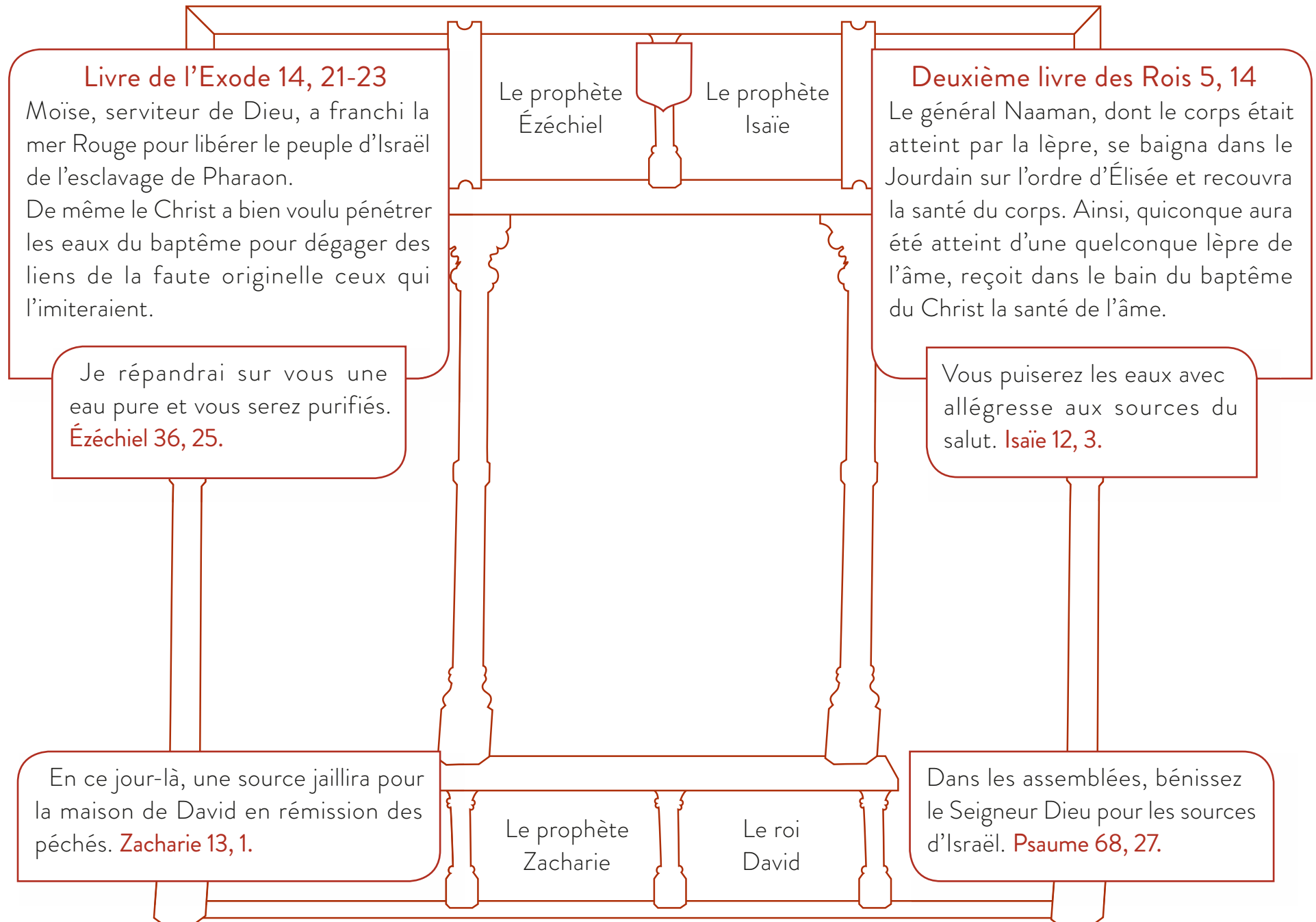
hauritis aquas i gaudio d totib saluatoris. claus. xv.



ho rugiens et belus elarius
pnaus ipi hact populu meū

In die illa erit fons patris domini daniel
in urushone preatoru iacha. - rui -

Triptyque du Baptême du Christ







Jean baptise Jésus dans le Jourdain

Évangiles

Mt 3 ; Mc 1 ; Lc 3 ; Jn 1

Jean Baptiste, prophète du Très-Haut

Encore dans le sein de sa mère Élisabeth, Jean Baptiste lui avait révélé la présence du Sauveur dans celui de la Vierge Marie qui venait l'aider. Par la suite, il se retire dans le désert où il appelle à la conversion par un baptême de repentir.

Le rayonnement de Jean Baptiste

Son ascèse et son discours plein de rigueur attirent paradoxalement les foules : « Et s'en allaient vers lui tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem, et ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en confessant leurs péchés ». Les grands prêtres envoient auprès de lui des pharisiens pour lui demander s'il est le Messie. Il leur répond : « Ce n'est pas moi. Il vient celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales »

(Lc 3, 16 ; Jn 1, 27). Ce rayonnement est attesté au 1^{er} siècle par le grand historien Flavius Josèphe. Il le décrit comme un homme de bien, exhortant à pratiquer la vertu, à agir avec justice les uns envers les autres et à pratiquer la plus grande piété envers Dieu.

L'humilité de Jean Baptiste

Revêtu d'une peau de bête, Jean Baptiste est sur la berge et verse de l'eau sur la tête du Christ. Sa main gauche, en retrait, indique qu'il ne se sent pas digne de ce geste. Il fléchit les genoux pour ne pas être plus grand que le Christ. Il vient de dire au Seigneur : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi » (Mt 3, 14). Son corps chétif exprime ce qu'il dit : « Il faut qu'il croisse et que je diminue ».

La présence puissante du Christ

Par la vigueur de son corps, le Christ occupe déjà tout l'espace. Descendu dans le Jourdain jusqu'aux genoux, il est vêtu d'un pagne damassé noué sur ses reins. Ses jambes plongées dans l'eau apparaissent en transparence. Il a les mains jointes en prière. À gauche, un ange vêtu de l'étole sacerdotale dorée, croisée

sur sa poitrine, porte sur le bras sa tunique incrustée de pierres précieuses.

L'annonce par le Christ d'un nouveau baptême

Le baptême du Christ étonne car, Dieu fait homme, il n'a pas besoin d'être purifié. En réalité, il veut l'être « non pour sa propre purification, mais afin de purifier les eaux pour nous ». (Saint Augustin.) Il vient tout reprendre et instituer le baptême chrétien qui est incorporation au Christ.

Le baptême marque l'âme du sceau de Dieu, faisant du baptisé un fils de Dieu.

La manifestation de la Trinité

Dans l'angle gauche, le ciel s'ouvre et Dieu le Père apparaît coiffé d'une couronne d'or. Une voix retentit : « *Hic est filius meus delectus*. Celui-ci est mon Fils bien-aimé », comme l'indique en lettres d'or le phylactère rouge. Une colombe blanche, symbole du Saint-Esprit, descend du ciel vers le Christ.

Jésus-Christ, nouvel Adam

Le Christ adulte est représenté ici pour la première fois. On est frappé de constater qu'il a le même visage qu'Adam.

Pour le distinguer, il est toutefois auréolé d'un nimbe cruciforme fleurdelisé qu'il gardera dans toutes les représentations ultérieures. Sa ressemblance avec Adam signifie qu'il est le Nouvel Adam, c'est-à-dire celui qui vient réparer la faute du premier Adam : « Le Christ vint au baptême pour submerger dans l'eau tout le vieil Adam ». (Saint Grégoire de Nazianze.)

L'édification des moines

Contempler cette tapisserie rappelle aux moines que le don de la vocation religieuse s'enracine dans le baptême. Par celui-ci, ils sont devenus fils de Dieu. À eux aussi, Dieu dit : « Tu es mon fils bien-aimé ». Pour répondre à cet amour, ils se sont engagés à suivre le Christ dans le don total de leur vie à Dieu pour le Salut des hommes. Ils témoignent ainsi à tous de la force du baptême pour l'accomplissement des autres vocations dans l'Église.



Les Hébreux traversent la mer Rouge

Livre de l'Exode, chapitre 14

Pour échapper à l'esclavage auquel le peuple hébreu était réduit en Égypte, Moïse demande à Pharaon la permission d'emmener son peuple au désert pour offrir des sacrifices à Dieu. Pharaon refuse et l'Égypte connaît une succession de catastrophes, les plaies d'Égypte. La dernière plaie fait mourir tous les premiers-nés des Égyptiens. Pharaon accepte alors de laisser partir les Hébreux. Mais il ne tarde pas à le regretter et se lance à leur poursuite.

La traversée à sec

Pharaon les rattrape près de la mer Rouge. Pris au piège, les Hébreux ne peuvent lui échapper. C'est alors que Moïse, avec son bâton, étend la main sur la mer. Les eaux se fendent et forment une muraille à droite et à gauche. Escorté par l'ange de Dieu, le peuple traverse ainsi la mer à pied sec. Derrière Moïse,

se tiennent Aaron et trois hommes qui représentent le peuple. Un peu plus loin, un homme porte sur son dos un couffin contenant des enfants, ce qui illustre la vulnérabilité du peuple juif dans cette aventure épique que fut l'Exode.

Pharaon englouti avec son armée

Arrivé au milieu de la mer avec son armée, Pharaon est englouti par les eaux qui se referment sur lui, ses chars et ses cavaliers. En arrière-plan, on discerne la tête de Pharaon avec sa couronne, levant un bras comme pour appeler au secours. De même, la tête de son général avec un casque émerge, ainsi que la tête d'un soldat et d'un cheval. Ils sont tous emportés dans le bouillonnement des flots.

La préfiguration

La tradition biblique interprète le Passage de la mer Rouge comme la première expérience collective de salut. C'est même l'événement fondateur du peuple d'Israël. Par ce Passage, la Pâque, Dieu a sauvé son peuple de l'esclavage auquel Pharaon le soumettait. Comme l'indique le quatrain, en pénétrant dans les eaux du Jourdain, le Christ sauve de l'esclavage du péché ceux qui sont baptisés.

L'eau du Jourdain purifie Naaman

Deuxième livre des Rois, chapitre 5

Naaman, général syrien, était malade de la lèpre. Sur la recommandation d'une petite esclave juive, il vient voir le prophète Élisée pour être guéri. Élisée refuse de le recevoir, mais l'envoie se baigner sept fois dans le Jourdain. Furieux de cette réponse, il veut repartir vers son pays. Il pense qu'Élisée se moque de lui, car il s'attendait à un procédé de magie ou, tout du moins, à un soin spectaculaire. Une simple baignade paraît dérisoire. C'est alors que ses serviteurs déploient avec habileté toute une argumentation pour le convaincre de faire ce que préconise Élisée : après tout, qu'a-t-il à perdre ? Sur l'insistance de ses serviteurs, Naaman accepte de suivre la recommandation d'Élisée et se plonge sept fois dans le Jourdain.

La guérison du général lépreux

Assis sur un tronc d'arbre plongé dans l'eau, Naaman apparaît dans une posture de dépouillement. Il ne porte qu'un linge

autour des reins. Mais ses deux serviteurs sont richement vêtus, ce qui souligne la grandeur sociale de leur maître. Celui à droite verse de l'eau avec une aiguière et l'on voit distinctement l'eau couler sur le corps du général. Celui à gauche soulève délicatement sa barbe dans un geste de déférence et de douceur.

Au premier plan, la présence du canard invite tout homme à plonger dans l'eau du baptême car le canard plonge dans l'eau et resurgit vivant. Quant à la présence du chien, elle souligne que celui qui est fidèle, comme l'est le chien qui suit toujours son maître, sera sauvé. La nature qui les entoure est exubérante, ce qui indique que le mal est vaincu et que la vie renaît.

Pour guérir, Naaman a dû se dépouiller de ses préjugés, accepter la simplicité et faire un acte de foi. Puis, émerveillé par sa guérison, il retourne auprès d'Élisée pour remercier Dieu de ses bienfaits.

La préfiguration

L'eau du Jourdain qui purifie Naaman annonce l'eau du baptême qui enlève la lèpre du péché et restaure la santé de l'âme.

